

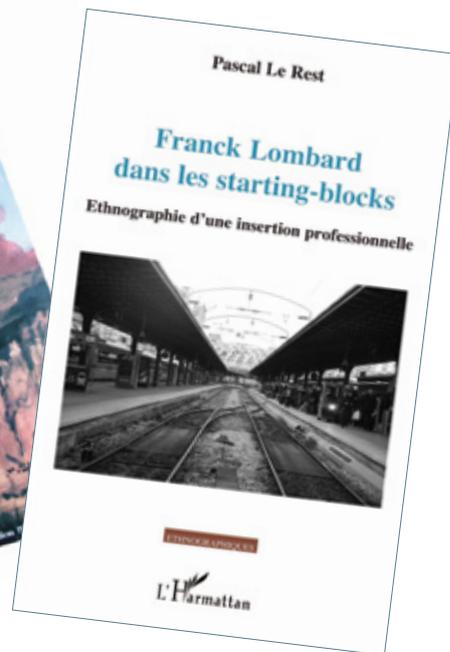
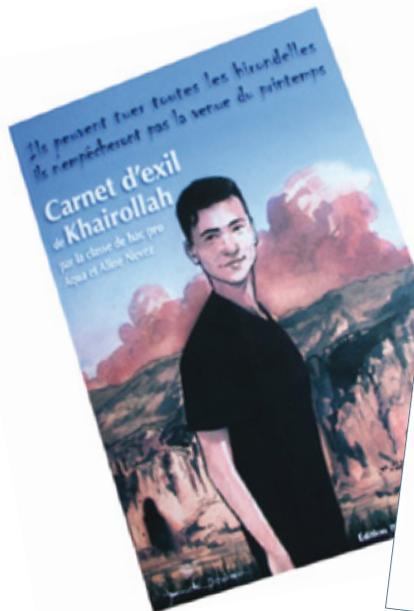
# Livres

*Ils peuvent tuer toutes les hirondelles,  
ils n'empêcheront pas la venue du printemps.*

## **Carnet d'exil de Khairollah**

● Classe de Bac Pro Aqua et Aline Nevez  
Éd. ISETA, 2017, (74 p. - 9 €)

L'enfance de Khairollah n'est guère réjouissante. Scolarisé à 7 ans, il lui a fallu trouver du travail dès l'âge de 9 ans, comme tant d'enfants de familles pauvres d'Afghanistan. Lui, cirait les chaussures dix heures par jour. Quand ses deux parents meurent, il trouve à s'employer dans une ferronnerie. Le patron le payait quand il y pensait. L'adolescent décide de s'enfuir. Son parcours est à l'image de tant de migrants, se terrant pour éviter les contrôles, franchissant les frontières clandestinement, frôlant à plusieurs reprises la mort ou la noyade, confrontés à la violence des passeurs et à la répression des policiers. Protégé à son arrivée en France, en tant que mineur non accompagné, il entre en apprentissage à l'ISETA de Haute-Savoie. Invité à témoigner de son histoire devant les élèves, il stupéfie ses jeunes auditeurs qui n'auront de cesse, entourés de l'équipe enseignante et de multiples associations, de publier son récit. J.T.



## **Jours de soleil** ● Claire Mazard

Éd. Le Muscadier, 2017, (85 p. - 9,50 €) • À partir de 12 ans.

L'Afrique, ses plages de sable blond, ses villages pittoresques, sa population exotique. La face B de cette image d'Épinal est bien moins réjouissante. Il y a ce vieux Tunisien qui, toute la journée, ratisse la plage, dès qu'un touriste la quitte. Pour ce travail, il est payé une misère, espérant juste trouver quelques pièces sous son râteau. Il y a ces mariages forcés de jeunes filles marocaines livrées contre une dot à un mari qu'elles n'ont pas choisi. Il y a ces écrivains publics de Côte d'Ivoire qui compensent l'analphabétisme régnant en écrivant autrefois des lettres manuscrites, puis sur machine à écrire des courriers tapuscrits, avant de saisir aujourd'hui des textes informatiques. Et puis, il y a quand même des jeunes qui font le choix, après leurs études, de rester au village pour les maintenir en vie. Tout cela reste ignoré des touristes fréquentant les seuls hôtels. Claire Mazard soulève, pour le lecteur, un petit coin du voile qui recouvre ce continent, en nous faisant découvrir la vraie vie qui s'y déploie loin des circuits des voyageurs. J.T.

## **La vie de Passages ...**

● Caroll Klein, Éd. L'Harmattan, 2016, (286 p. - 25 €)

Caroll Klein nous décrit ici, avec grand talent, la rencontre entre Charles, adolescent adopté de 15 ans, d'origine éthiopienne, et Simon, directeur d'un foyer éducatif. Elle dépeint avec finesse et justesse la psychologie des personnages et de leur entourage, sachant montrer à la fois l'impressionnante résilience d'un jeune confronté à une situation familiale abandonnique et la troublante fragilité d'un éducateur, vivant lui-même un épuisement tant dans sa vie personnelle que professionnelle. Quinze chapitres se succèdent plaçant alternativement le lecteur dans la peau de chacun des deux personnages, la même scène étant parfois présentée à travers le ressenti de chacun d'entre eux. Un scénario rythmé, maîtrisé et précis enchaîne une succession de rebondissements tenant en haleine. Le récit détaille avec une telle authenticité le vécu d'une banlieue et celui d'un foyer d'accueil qu'il a presque une valeur documentaire. Humour, sincérité et émotion s'égrènent tout au long d'un roman fluide et particulièrement bien écrit. Pour un coup d'essai, l'auteure nous livre ici un coup de maître. J.T.